



REGARD SUR LES POSTES VACANTS

Les pénuries de main-d'œuvre sont-elles derrière nous?

Les pénuries de main-d'œuvre s'atténuent... pour avoisiner le niveau prépandémique

- Au premier trimestre de 2024, il y avait 1 53 000 postes vacants au Québec, un niveau qui s'approche rapidement de ce qui était observé à la veille de la pandémie (135 000 au quatrième trimestre de 2019). Après avoir connu une hausse marquée, le nombre de postes que les employeurs cherchent à pourvoir diminue constamment depuis le deuxième trimestre de 2022 (-36 %).
- De la même manière, le ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants était de 1,5 au premier trimestre de 2024, un chiffre qui se rapproche du niveau prépandémique (1,8) et qui est supérieur à celui du dernier trimestre de 2023 (graphique 4).
- Il y a quelques années, on qualifiait déjà de pénurie ce resserrement du marché de l'emploi causé par une économie en croissance et des départs à la retraite de la cohorte des baby-boomers.
- En 2019, ces difficultés de recrutement étaient sur une pente ascendante, alors qu'en 2024 ces pénuries s'estompent en raison du ralentissement économique et de l'arrivée de nombreux immigrants temporaires.
- Si les entreprises se réjouissent de cette baisse des postes vacants qui atténue la concurrence sur le marché du travail et facilite le recrutement, les travailleurs, quant à eux, sont souvent déçus d'avoir perdu en partie leur pouvoir de négociation.
- À l'échelle canadienne, le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants est aujourd'hui égal au salaire de réserve, soit le plus faible salaire pour lequel une personne au chômage préfère accepter un emploi plutôt que de poursuivre sa recherche.
- Ceci indique que la rémunération proposée par les employeurs est davantage alignée avec les attentes salariales des chercheurs d'emploi, ce qui pourrait faciliter l'appariement entre employeurs et travailleurs.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

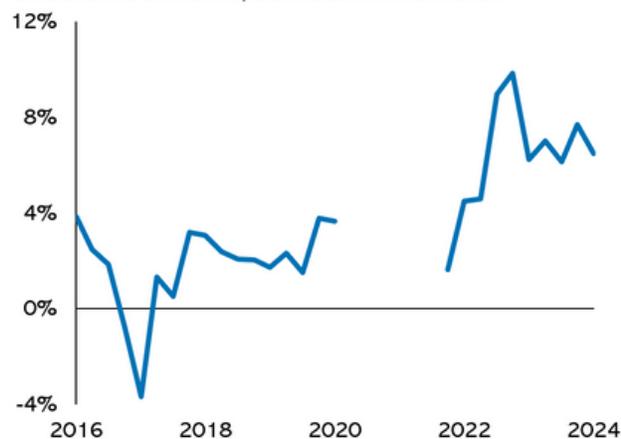
L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par secteur, profession et région économique. Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

Des pressions qui persistent sur le marché de l'emploi, surtout en santé

- Signe qu'il est encore difficile de combler certains postes, le rythme de croissance des salaires offerts pour les postes à pourvoir est aujourd'hui près de deux fois plus rapide (6,5 % en variation annuelle) qu'au dernier trimestre de 2019 (3,8 %) (graphique 1).
- Le secteur de la santé et assistance sociale, qui inclut également les services de garde, est celui qui est le plus aux prises avec des pénuries. Au premier trimestre de 2024, le secteur représente à lui seul 29 % de l'ensemble des postes à pourvoir (graphique 2). Il se distingue comme étant le seul secteur qui a vu ses postes vacants augmenter depuis un an (tableau 3).
- Les efforts d'attraction et de rétention des travailleurs dans ce secteur ne semblent donc pas avoir suffi à combler tous les besoins. L'arrivée d'immigrants temporaires n'est pas non plus venue soulager les pénuries dans ce secteur où ils restent sous-représentés.

Graphique 1 : Croissance des salaires offerts au Québec

Croissance annuelle, données trimestrielles

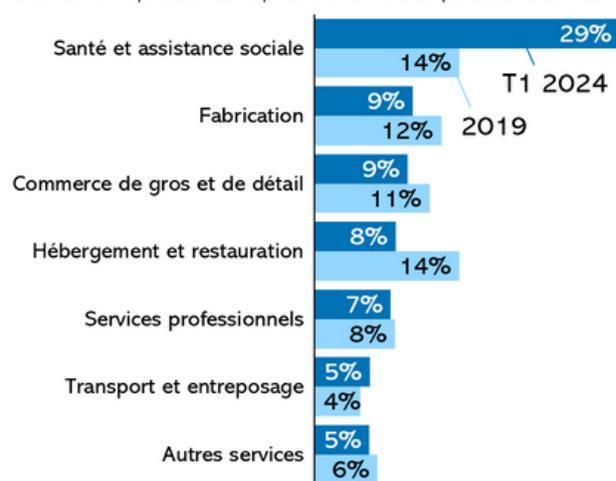


Note : Les données pour les 2e et 3e trimestres de 2020 n'ont pas été publiées.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0443-01

Graphique 2 : Part des postes vacants au Québec par secteur

Secteurs représentant plus de 5 % des postes vacants



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

Des difficultés de recrutement qui pourraient bien revenir

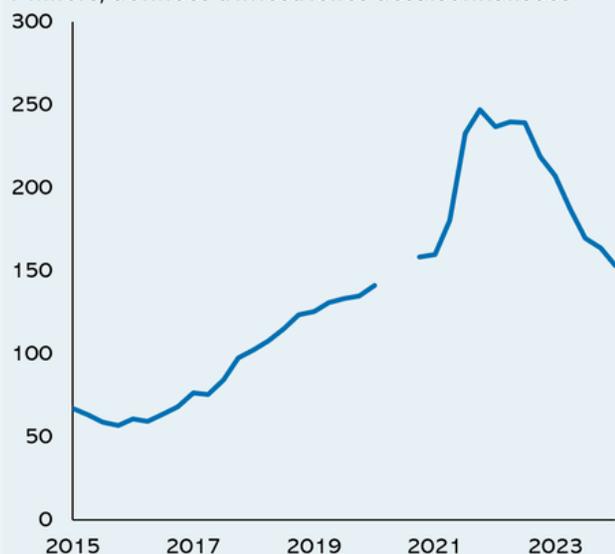
- Avec la baisse de l'activité économique en 2023 et en 2024, de nombreuses entreprises qui étaient en recherche de travailleurs ont mis leurs embauches sur pause. Cependant, les prévisions économiques suggèrent que l'économie québécoise reprendra le chemin de la croissance dès la fin de l'année, ce qui pourrait faire croître les besoins d'embauche.
- L'arrivée importante d'immigrants temporaires — travailleurs, étudiants et demandeurs d'asile — a également permis de combler de nombreux postes laissés vacants. Or, le gouvernement fédéral a annoncé en mars vouloir réduire la part des immigrants temporaires dans la population en la faisant passer de 6,2 % à 5 % au cours des trois prochaines années. Sans avoir d'objectifs chiffrés, le Québec a également indiqué vouloir réduire le nombre d'immigrants temporaires.
- Ces phénomènes surviennent alors que le Québec continue de voir plus de travailleurs partir à la retraite qu'entrer sur le marché du travail. Cette situation devrait perdurer bien après la reprise économique et la fin du recul de l'immigration temporaire. En effet, jusqu'en 2030, les personnes en âge de prendre leur retraite (60 à 69 ans) continueront à être plus nombreuses que celles qui démarrent leur carrière (20 à 29 ans).

Les chiffres en bref

Les postes vacants au premier trimestre 2024

- Il y a maintenant 152 980 postes vacants. C'est 10 505 de moins que le trimestre précédent et 54 010 de moins qu'il y a un an.
- Les secteurs qui comptent le plus de postes vacants sont Santé et assistance sociale (41 250) et Fabrication (13 285).
- Le taux de postes vacants est de 3,8 % au Québec. Il était de 4,1 % le trimestre précédent et de 5,1 % il y a un an.
- Dans l'ensemble du Canada, le taux de postes vacants est de 3,6 %. Il était de 3,8 % le trimestre précédent et de 4,7 % il y a un an. Le Québec est maintenant la 4^e province avec le plus haut taux de postes vacants au pays.
- Les régions avec les plus hauts taux de postes vacants sont l'Estrie (5,8 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (5,6 %).
- Il y a maintenant 1,5 chômeur par poste vacant. Il y en avait 1,4 le trimestre précédent et 0,9 il y a un an.

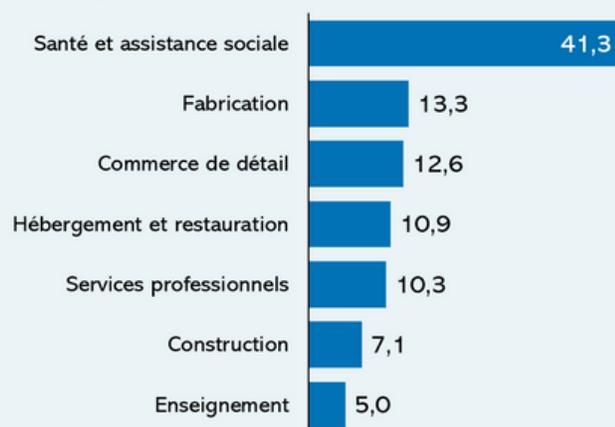
Graphique 3 : Postes vacants au Québec
Milliers, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Graphique 5 : Postes vacants par industrie au Québec

Milliers, données non désaisonnalisées

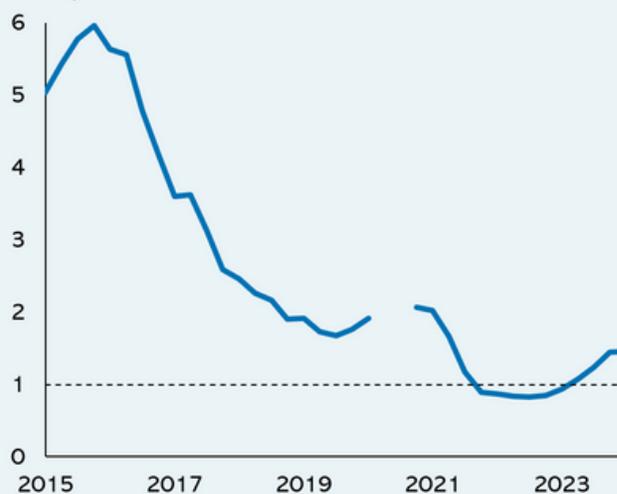


Note : Les industries comptant pour moins de 5 % de l'emploi salarié dans la dernière année sont exclues.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

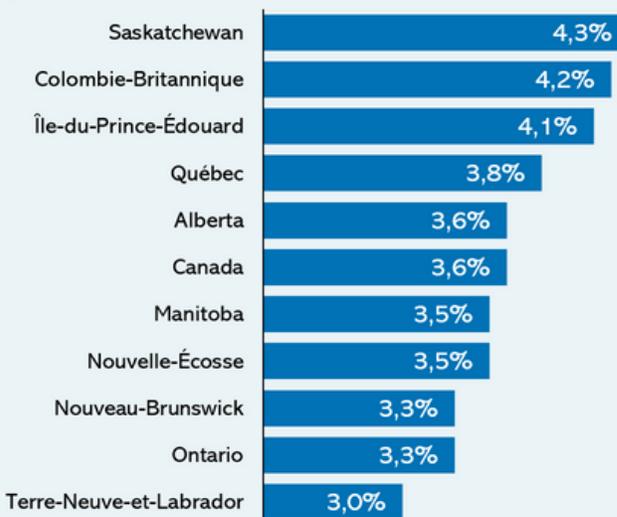
Graphique 4 : Chômeurs par poste vacant au Québec

Ratio, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01)

Graphique 6 : Taux de postes vacants par province canadienne



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Tableau 1 : Nombre et taux de postes vacants par province canadienne

Provinces	Taux de postes vacants au T1 2024	Postes vacants au T1 2024 (milliers)	Variation entre T4 2023 et T1 2024 (milliers)
Saskatchewan	4,3 %	22	-1,4
Colombie-Britannique	4,2 %	106	-4,9
Île-du-Prince-Édouard	4,1 %	3	0,5
Québec	3,8 %	153	-10,5
Alberta	3,6 %	77	-3,9
Manitoba	3,5 %	22	-2,1
Nouvelle-Écosse	3,5 %	16	-0,2
Nouveau-Brunswick	3,3 %	11	-1,0
Ontario	3,3 %	229	-0,9
Terre-Neuve-et-Labrador	3,0 %	6	-0,4
Canada	3,6 %	649	-24,3

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 2 : Nombre et taux de postes vacants par région

Régions	Taux de postes vacants au T1 2024 (%)	Postes vacants au T1 2024 (milliers)	Variation entre T4 2023 et T1 2024 (milliers)
Estrie	5,8 %	10	-1,0
Abitibi-Témiscamingue	5,6 %	5	0,5
Laurentides	5,0 %	12	-0,3
Lanaudière	4,8 %	9	0,6
Mauricie	4,2 %	5	-0,1
Capitale-Nationale	4,0 %	16	-1,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,9 %	3	-0,4
Montérégie	3,9 %	24	-0,8
Outaouais	3,7 %	4	-0,6
Centre-du-Québec	3,5 %	4	-0,2
Laval	3,4 %	6	-0,7
Bas-Saint-Laurent	3,4 %	3	-0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3,3 %	4	-0,1
Montréal	3,2 %	41	-5,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3,1 %	1	-0,1
Chaudière-Appalaches	3,1 %	6	-0,6
Québec	3,8 %	153	-10,5

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 3 : Nombre et taux de postes vacants par secteur

Secteurs	Taux de postes vacants en T1 2024 (%)	Postes vacants au T1 2024 (milliers)	Variation entre T1 2023 et T1 2024 (milliers)
Santé et assistance sociale	7,1 %	41,3	0,7
Autres services	5,2 %	7,4	-2,2
Transport et entreposage	4,1 %	7,5	-0,8
Services administratifs	4,0 %	6,7	-4,2
Hébergement et restauration	4,0 %	10,9	-9,9
Services professionnels	3,6 %	10,3	-3,2
Extraction	3,3 %	0,7	-0,3
Construction	3,2 %	7,1	-4,0
Arts, spectacles et loisirs	3,2 %	2,0	-0,9
Gestion de sociétés	3,1 %	0,9	-0,3
Fabrication	3,0 %	13,3	-9,4
Agriculture et foresterie	2,9 %	1,5	-0,6
Commerce de gros	2,8 %	5,3	-2,4
Services immobiliers	2,8 %	1,6	-1,2
Commerce de détail	2,7 %	12,6	-8,5
Finance et assurances	2,7 %	4,8	-3,6
Services publics	2,3 %	0,8	-0,3
Administrations publiques	2,2 %	2,6	-0,5
Industrie de l'information	1,8 %	1,4	-1,6
Enseignement	1,3 %	5,0	-0,2
Ensemble des secteurs	3,6 %	143,4	-53,1

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01, calculs de l'IDQ

Note : Le nombre de postes vacants et le taux de postes vacants pour l'ensemble des secteurs peuvent ne pas correspondre aux totaux montrés aux tableaux 1 et 2 parce que les données du tableau 3 ne sont pas désaisonnalisées. Les données des tableaux 1 et 2 le sont.

À propos de l'Institut du Québec

L'Institut du Québec est un organisme à but non lucratif qui publie des recherches et des études sur les enjeux socioéconomiques contemporains du Québec. Il vise à fournir aux autorités publiques, au secteur privé et à la société civile les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique et prospère.

institutduquebec.ca | [@InstitutduQC](https://www.instagram.com/InstitutduQC)